

Le « monument à Molière » de Joachim Costa



*Le buste de Molière
dans la cour Zévort
du collège de Pézenas.*

Le 11 juin 2017, en présence de représentants de la municipalité et de membres de notre association, avait lieu dans le hall du théâtre, une cérémonie à l'occasion de la restauration à l'initiative des Amis de Pézenas, du « monument à Molière » exécuté par le sculpteur Joachim Costa (Lézignan-Corbières 1888 - Narbonne 1971). C'est Louise Cot, petite-fille de notre ancien président Claude Alberge, qui a dévoilé le

monument restauré par un artisan piscénois, Nicolas Arnould. Cette restauration a été financée par notre association au moyen du reliquat des fonds collectés pendant plusieurs années pour la réhabilitation du théâtre (notamment la vente des produits de « La Comédie Française » et des œuvres des « Timbrés de l'Art Postal »).

Joachim Costa réalisa ce monument pour la cour d'honneur du collège de Pézenas en 1904, à l'âge de 16 ans. Ce buste de Molière rappelle celui d'Antonin Injalbert, de même que la gaine qui le supporte ornée d'un masque comique et d'un trophée avec flûte de Pan et clystère. Dans les années 1980, cette sculpture devant laquelle des générations d'élèves du collège ont été photographiées, a été transportée dans la salle de restaurant des personnes âgées aménagée dans l'ancienne chapelle des Oratoriens avant d'être enfin installée dans le hall de notre théâtre historique.

La famille Costa, d'origine espagnole, s'était établie à Pézenas au début du XX^e siècle. En 1903, le jeune Joachim était manoeuvre-plâtrier mais à ses moments perdus, s'adonnait à la sculpture ; il réalisa ainsi une croix, un buste de Mozart enfant, un chapiteau corinthien en terre glaise ainsi qu'un Ephèbe en plâtre teinté conservé au collège. M. Elie Hubert, professeur au collège, le signala à Albert-Paul Alliès qui lui ouvrit sa bibliothèque pour qu'il puisse compléter son instruction et décida avec quelques amis, Messieurs Aubert, Balsière, Tarbouriech et Tarascon, de l'inscrire au collège et de régler ses frais de scolarité. Voulant avoir l'opinion de statuaires tels qu'Injalbert, Magrou et Villeneuve, Albert-Paul Alliès les fit venir successivement à Pézenas pour voir les travaux de Costa et donner leur

avis : ils conclurent qu'il pouvait donner des espérances et méritait d'être encouragé.

Sur proposition d'Albert-Paul Alliès, le conseil municipal de Pézenas lui accordera une bourse annuelle de 1 200 francs pour lui permettre d'entrer à l'École des beaux-Arts de Montpellier puis de continuer ses études à Paris. Il sera alors admis à l'École des Beaux-Arts en 1906, dans l'atelier d'Injalbert, sur les recommandations d'Albert-Paul Alliès et du critique d'art piscénois Charles Ponsonailhe qui résidait dans la capitale. Il obtiendra dans cette école, de nombreuses récompenses mais échouera au concours préparatoire en vue de l'entrée en loge pour le Prix de Rome. En 1908, il réalisera pour la Caisse d'Épargne de notre ville, un buste de la République pour la salle du public et par la suite en 1920, le Poilu de notre monument aux morts qui fera polémique. Le projet d'une fontaine surmontée d'un Bacchus enfant ne se concrétisera malheureusement pas mais le musée conserve la maquette de cette fontaine qui devait être érigée au centre de la place Bonnet.

En 1921 Costa publiera aux Editions de la Douce France, un manifeste préconisant « la taille directe » intitulé « *Modeleurs et tailleurs de pierre, nos traditions* », préfacé par le critique d'art Emmanuel de Thubert.

Entre les deux guerres il aura une intense activité créatrice, participant à de nombreux salons et expositions en galeries. Beaucoup de ses œuvres se trouvent aujourd'hui dans des



Nicolas Arnould restaurant le monument.

collections privées et sur des monuments et espaces publics, à La Rochelle (monument aux morts), Montluçon (jardin public), Lézignan-Corbières (monument à Joseph Langlade), Montpellier (ancien hôpital Saint-Charles), Narbonne (groupe scolaire Jules-Ferry), Saint-Brieuc (théâtre), Versailles (bas-relief Le Nôtre et Vauban)...

Il serait heureux que notre Ville lui consacre un jour une exposition.

Alain Sirventon

D'après des notes manuscrites d'A.-P. Alliès communiquées par Paul Alliès que nous remercions.



Cérémonie autour du monument restauré.



**Le SICTOM, acteur de la vie locale,
accompagne les associations de son territoire.**